

Laissez-vous conter Saint-Omer, Ville d'art et d'histoire...

Saint-Omer appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'architecture et du patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XX^{ème} siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Renseignements, réservations

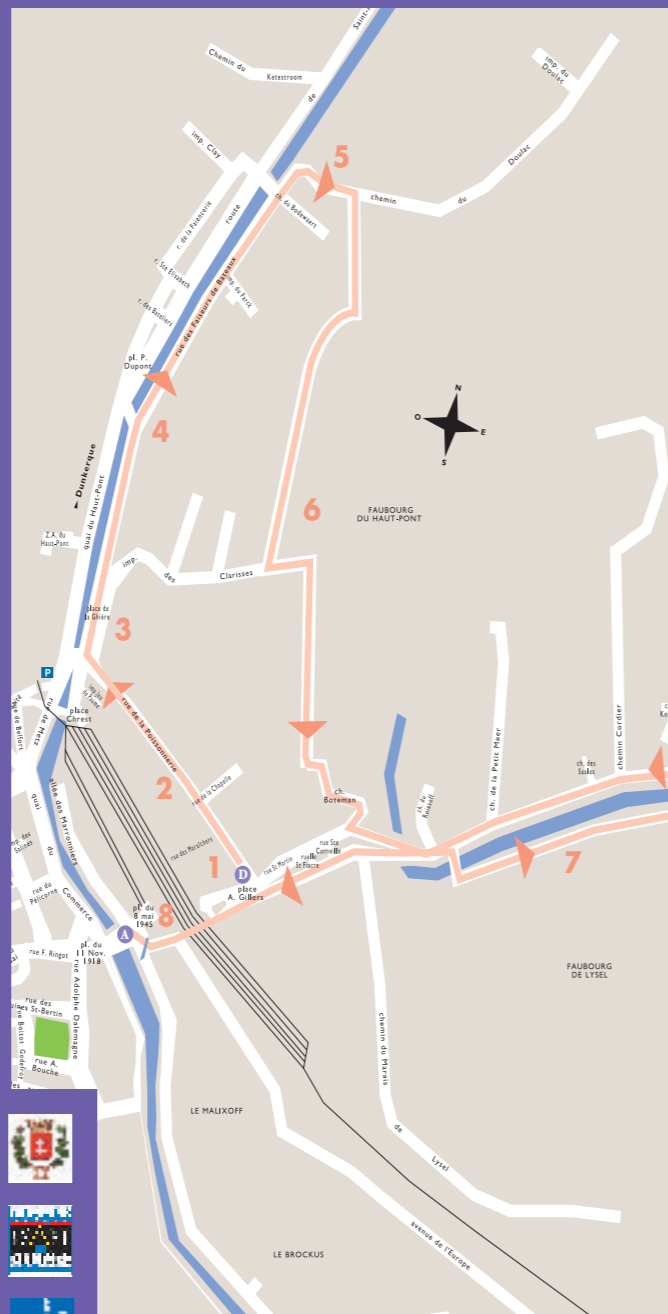
office du tourisme de la région de Saint-Omer, 4 rue du Lion d'Or, tél. 03.21.98.08.51

service animation du patrimoine, chapelle de l'ancien collège des Jésuites, rue du Lycée

tél. 03.21.88.89.23

A proximité,

Boulogne-sur-Mer, Lille, Roubaix et Cambrai bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire ; Arras et Douai de l'appellation ville d'art (programmation uniquement de visites).



Maquette : Gallet Arts Graphiques, d'après la charte graphique conçue par LM communiquer
Conception : Laurence Pottier - Service AP
Crédit Photo : Service AP, Laurence Pottier - Mairie de Saint-Omer (photos 1,2,3,4,7) - OT région de Saint-Omer - C. Beese (photo 5) - Jeune chambre économique de Saint-Omer (photo 6).



Villes et Pays d'art et d'histoire
Circuit entre ville et marais.

Arpentez

Saint-Omer

Côté Marais



Un marais cultivé

Le marais audomarois s'étend sur 3600 ha et 14 communes. A Saint-Omer où il occupe 80% de la superficie du territoire, le marais a toujours été étroitement lié à la ville depuis sa fondation, lui apportant ses richesses et assurant sa défense sur trois côtés.



Le canal du Haut-Pont.

1 - Le faubourg de Lyzel

Jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle, l'accès au faubourg de Lyzel ne se faisait que par voie d'eau. À la place de la rue Saint Martin s'écoulait une rivière qui reliait l'abbaye Saint-Bertin et celle de Clairmarais. À l'origine, la place Alfred Gilliers portait le nom de place de Lyzel, qui signifie « isle » en flamand. Dans ce faubourg habitaient essentiellement jusqu'au XIX^{ème} siècle des maraîchers (les Brouckaillers). Ceux-ci vivaient en quasi-autonomie et parlaient uniquement le flamand. Ce n'est qu'avec l'arrivée du chemin de fer et des cheminots, de la mise en place de l'école publique, puis du démantèlement des fortifications que le quartier s'ouvrira sur l'extérieur. L'inscription latine sur le cadran solaire (*avec moi, tout, sans moi, rien*) rappelle le rôle déterminant du soleil pour les cultures.

Des faubourgs typiques

2 - La rue de la poissonnerie

Cette rue, la seule reliant le faubourg du Haut-Pont et celui de Lyzel, était autrefois appelée rue de la « Fresque Pissonnerie ». La pratique de la pêche était en effet l'une des principales formes d'exploitation



Église de l'Immaculée Conception.

économique du marais depuis le Moyen-Age. Le poisson frais était vendu dans les marchés aux poissons de la ville. Le chemin de fer a ensuite permis aux pêcheurs d'expédier le poisson vers Paris.

3 - Le faubourg du Haut-Pont, la place de la Ghière

Jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, les péniches chargées de marchandises

empruntaient le canal du Haut-Pont pour rejoindre le quai du commerce. L'habitat du Haut-Pont se caractérise par l'alignement des maisons collées les unes aux autres se reflétant dans l'eau. Les plus petites étaient celles des journaliers qui travaillaient en tant qu'ouvriers agricoles ou maraîchers, les plus cossues étaient celles des propriétaires des exploitations. Une porte cochère s'ouvre sur l'arrière de la maison qui donne sur les jardins, les hangars et plus loin, sur les terres cultivées. Pensez à visiter l'église de l'Immaculée Conception de style néogothique (1854). Remarquez l'inclinaison de l'édifice due aux mouvements du sol marécageux.

Les métiers du marais

4 - La rue des faiseurs de bateaux

Comme son nom l'indique, cette rue rappelle l'une des nombreuses activités liées à la présence de l'eau : la construction d'escutes (du néerlandais *scute* = barque) destinées à circuler rapidement à travers le marais et de bacoves (du néerlandais *cogge* = bateau de marchandises), utilisés pour le transport de légumes, dont le chou-fleur, mais aussi le matériel pour la mise en culture (chevaux puis outils agricoles mécanisés).

5 - Le Doulac

Le Doulac est l'une des « portes » vers le marais. L'accès aux maisons se fait grâce à des passerelles qui enjambent les

cours d'eau et les canaux. Tout au long de votre promenade, vous allez découvrir les champs de choux-fleurs, les jardins situés derrière les maisons de la rue des faiseurs de bateaux, qui s'ouvrent directement vers le marais cultivé, et les panoramas insoupçonnés vers la gare et les nombreux clochers de la ville.

6 - Le marais

Le marais, qui occupe aujourd'hui 3600 hectares, a été aménagé progressivement depuis le Moyen-Age, par les moines de l'Abbaye Saint-Bertin puis par les habitants. Ce sont les richesses du marais qui ont aussi permis l'essor économique de la ville de Saint-Omer. Les terres ont été peu à peu gagnées sur l'eau afin de développer le maraîchage, l'extraction de la tourbe... Mais le marais a acquis son visage actuel avec les travaux effectués entre le XVIII^{ème} et le XIX^{ème} siècle, période à laquelle sa mise en culture atteint son apogée. Les parcelles de cette partie du marais ne sont pas régulières contrairement à d'autres terrains aménagés en « lègres » c'est à dire en longues et étroites bandes de terre séparées par les watergangs (chemins d'eau).



Vue du Doulac.



Transport du chou-fleur par bacove.

7 - Lyzel

En cent ans, ce faubourg, nouvel espace constructible de Saint-Omer s'est métamorphosé. Il était sillonné de cours d'eau dont beaucoup ont été comblés au profit des chemins. On peut encore voir les petites passerelles qui permettent d'accéder aux maisons, le long de la route de Clairmarais. Les habitations présentent un caractère plus rural que dans le faubourg du Haut-Pont même si la population d'agriculteurs et de maraîchers a diminué au cours du siècle dernier.

8 - La gare

L'arrivée du train au XIX^{ème} permet aux maraîchers audomarois d'exporter leurs productions vers Paris et l'Est de la France. Davantage de terres dans le marais sont mises en culture. A la fin du XIX^{ème} siècle, Alexandre Ribot (député), devenu homme d'état obtient de la Compagnie des Chemins de Fer du Nord une réduction des tarifs pour le transport des produits du marais. La gare actuelle, monumentale, construite entre 1902 et 1904, remplace la modeste gare de 1848. L'édifice, qui fait davantage penser à un château du XVII^{ème} siècle avec son décor antiquisant est un bel exemple d'architecture néo-classique.

Une mutation rapide...

Vue ancienne du Faubourg de Lyzel.

